

Un manque d'eau et une hausse de température qui se poursuit

- Adapter le pâturage aux conditions climatiques en prenant soin des animaux
- Préserver la santé des prairies

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 27/05 au 02/06	Hauteur moyenne (cm)
Zone Nord	57	9,5
Zone Intermédiaire	29	9,9
Zone Sud	Nord Loire	33
	Sud Loire	37
MOYENNE REGION	36	10,3

Avec une moyenne de 36kgMS/ha/j, la pousse de l'herbe stagne, voire régresse selon le territoire. On peut s'attendre à un arrêt de la pousse progressif sur les prochaines semaines du Sud au Nord, avec des températures qui augmentent et un vent d'Est séchant sauf si les orages annoncés arrivent avec la pluie pour relancer la pousse.

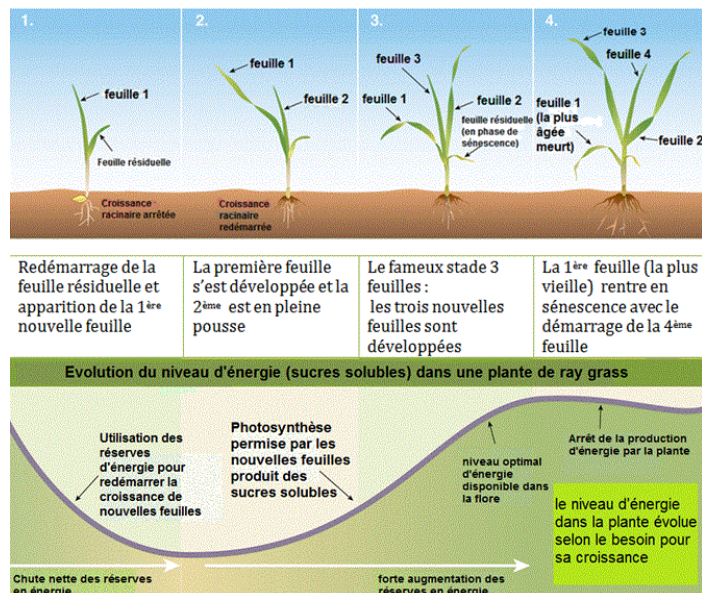


Adapter le pâturage aux conditions climatiques en prenant soin des animaux

Des orages sont prévus en fin de semaine, mais leur efficacité et leur localisation sont aléatoires. Face à cette situation, il convient de déterminer comment prolonger le pâturage sur ces prochaines semaines. Tout d'abord, estimer le nombre de jours d'avance en calculant le stock d'herbe disponible ce qui permettra de déterminer quelle est la marche à suivre : augmenter la part à l'auge en augmentant le temps de tour du pâturage ; ou faire des stocks d'herbe sur pieds avec les repousses de juin qui permettront de faire pâturer une repousse de qualité correcte en juillet. Privilégier dans ce cas les prairies de féтуque et de dactyle et à fortes proportions de trèfle qui auront des repousses feuillues. Cependant, il y a un risque que le vent d'Est assèche vite les prairies : ce sera alors possible d'allouer ces surfaces aux lots à besoins plus modestes si la qualité n'est plus au rendez-vous. Tant que la qualité de l'herbe est présente avec les repousses, laisser les animaux à forts besoins au pâturage.

Les bovins sont des animaux particulièrement sensibles aux températures supérieures à 25°C. Il est ainsi indispensable d'adapter le pâturage afin de limiter les risques sur les animaux, et de se prémunir d'impacts pouvant être importants sur le troupeau. Pour cela, il est préférable de ne pas exposer les animaux en journée en cas de forte chaleur, et notamment si les paddocks offrent peu de choix d'ombrage.

Avec les fauches récentes et la faible pousse de l'herbe, la tentation de retourner rapidement sur les prairies peut être forte. Nous rappelons l'importance de ne rentrer dans les parcelles qu'au stade 3 feuilles, en particulier à cette période où le stress hydrique important peut pénaliser fortement le couvert prairial par la suite, cf schéma ci-dessous.



Préserver la qualité des prairies

Nous arrivons en fin de saison de pousse de l'herbe, il est possible que les zones de refus se soient multipliées, dues notamment à l'épiaison des graminées. Le broyeur doit être réservé aux parcelles avec beaucoup de refus faits d'adventices. Si les refus correspondent seulement à des graminées montées en graine, ils peuvent être laissés pour ressemer naturellement les prairies. Concernant les adventices, nous arrivons au stade de floraison des chardons, il convient de les faucher pour épuiser la plante : le chardon a dépensé toute son énergie pour produire ses fleurs. La picris va monter en graine d'ici un mois. Pour limiter les passages de broyeur, on peut commencer par gérer les chardons à la fauche localisée et de faire un passage de broyeur dans un mois pour gérer la picris, et broyer les restes de chardons par la même occasion.

Il commence à être temps de planifier les semis de prairie de cet automne et donc de commander les prochaines semences. Faites le tour de vos prairies, et observez les espèces et mélanges composés qui sont adaptées à vos sols. Les services techniques sont à votre disposition pour vous orienter dans vos choix de mélanges.

Croissance de l'herbe - Réseau Pays de la Loire

